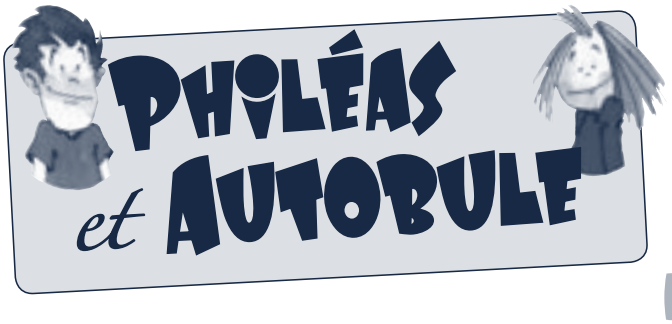
Les dossiers pédagogiques de



Introduction générale

Cette première partie du dossier est une introduction générale à la philosophie avec les enfants et peut servir de référence pour l'utilisation pédagogique de tous les numéros de Philéas et Autobule.

La philosophie avec les enfants

1. Introduction

Très largement inspiré du programme de «Philosophie avec les enfants» conçu par Matthew Lipman au cours des années 1970, Philéas et Autobule vise à faire réfléchir les enfants d'une manière autonome, critique et créatrice sur des sujets variés.

L'apprentissage qui prend place dans cette démarche se construit à partir de la curiosité des enfants à poser des questions. En posant des questions, l'enfant formule des interrogations, des préoccupations, des doutes en rapport avec les expériences qu'il vit. En lui donnant la possibilité de réfléchir à ces interrogations, on l'aide à dépasser le flou des émotions, des sentiments. On lui permet de structurer sa personnalité et de donner du sens à ses expériences.

C'est effectivement en y réfléchissant que les enfants transforment leurs expériences.

Dans le système scolaire traditionnel, les questions de sens que pose l'enfant sont généralement négligées. Nous, adultes, le plus souvent, refermons ces questions ou les négligeons, et privons l'enfant d'un engagement vers la voie du sens.

Ce dossier vise d'une part, à donner des pistes à l'enseignant pour exploiter les enjeux philosophiques de Philéas et Autobule et d'autre part, à donner des pistes d'activités pédagogiques transversales (français, calcul, découverte, créativité...) s'articulant sur l'exploitation philosophique.

2. Penser par et pour soi-même

Comment animer une discussion philosophique en classe ?

La méthode de Philosophie avec les enfants imaginée par Matthew Lipman propose trois étapes pour amener l'enfant à penser par et pour lui-même.

→ 1. La cueillette de questions

Le point de départ de la démarche philosophique consiste à se placer dans un état de doute, d'étonnement ou d'émerveillement. Proposez aux enfants, non pas de donner leur avis sur les différentes pages qu'ils auront découvertes, mais bien de s'interroger à leur sujet.

La question est une invitation directe à la mise en évidence de dimensions et de considérations qui engagent sur la voie de la réflexion philosophique.

La cueillette de questions dynamise l'apprentissage, car elle permet aux enfants d'entrer dans le processus de recherche et de réflexion.

Les questions peuvent être écrites au tableau, ainsi que le nom de celui qui les a formulées. L'enfant se rend compte qu'il n'est pas seul, que d'autres enfants se posent les mêmes questions que lui. Il est valorisé au sein du groupe. Les questions posées permettent à l'adulte de prendre conscience de ce qui est important pour l'enfant, de ce qui lui pose problème.

Les questions philosophiques n'amènent pas une seule réponse, mais permettent l'émergence de plusieurs points de vue.

→ 2. La communauté de recherche

A la cueillette de questions, succède ce qu'on appelle une communauté de recherche. L'adulte ne donne pas de réponses. **Ce sont les enfants qui cherchent ensemble à répondre à leurs interrogations**.

Pour encourager les enfants à penser par eux-mêmes, nous proposons d'utiliser le présent ouvrage car il permet de nombreuses pistes favorisant la réflexion et la recherche de sens.

Chaque page de la revue présente une des problématiques qui pourraient être exploitées. D'autres sujets pourraient probablement être abordés, chaque animation étant unique. Ne seront cependant traités que les sujets mis en évidence par les enfants.

Certaines questions ne sont pas des questions philosophiques mais bien des questions factuelles dont les réponses peuvent être trouvées dans certains livres, encyclopédies, histoires pour enfants et dont les références bibliographiques sont précisées en bas de page.

Il est conseillé de renvoyer l'enfant à son désir de savoir, en ne lui donnant pas les réponses, mais bien en lui proposant un travail de recherche, seul ou en groupe. Si son désir de savoir est assez fort, l'enfant fera l'effort de chercher; sinon, il ne cherchera pas mais risque d'être confronté à une certaine frustration s'il ne reçoit pas l'information de votre part.

Les questions philosophiques seront, elles, prises en charge dans la communauté de recherche.

La communauté de recherche est un espace de parole où il s'agira de:

1. dire ce qu'on pense
2. penser ce qu'on dit
3. penser si ce qu'on dit est «vrai» (c'est-à-dire vérifiable ou légitime)

Il ne s'agit donc pas de parler mais bien de dire, et il est bien connu qu'on peut «parler pour ne rien dire». La pensée critique commence là où il y a une réflexion par rapport à ce qui est dit. Maîtriser sa pensée, c'est être conscient de ce qu'on pense et des conséquences de sa pensée.

On demandera à l'enfant d'argumenter, c'est-à-dire de donner les raisons qui l'ont amené à dire ce qu'il a dit. Ne confondons pas «donner des raisons» et «avoir raison».

Dans la communauté de recherche, il n'y a pas de plus fort ou de plus habile. Il y a une discussion, un échange de points de vue, un respect attentif. On marche d'un même pas, pesant les arguments des uns, examinant les arguments des autres. Il n'y a rien à gagner, rien à perdre. Il y a la recherche commune d'une vérité, d'une réponse qui obtiendrait l'assentiment de tous. La communauté de recherche oblige l'enfant à construire son savoir à l'aide de ses pairs. Elle lui permet cependant d'accéder à sa propre pensée en se dégageant de la pensée commune.

Permettre à l'enfant d'avoir sa propre pensée, de pouvoir se déterminer par rapport à ses choix, lui permettre de comprendre, d'analyser, de poser des jugements, de créer des liens entre les choses, c'est surtout lui permettre de donner du sens à sa propre vie, à ce qu'il fait, à ce qu'il est. Si l'enfant comprend le monde dans lequel il vit, s'il lui donne un sens, alors seulement il aura envie d'y avoir sa place et d'y jouer un rôle.

Le bonheur de penser donne du sens à ce que nous sommes et nous aide à nous construire.



3. Compétences développées

Les questions soulevées lors des animations vont permettre un apprentissage qui se nourrit de cinq composantes.

> Une composante sociale et affective: moi et les autres

Apprendre à se connaître tout en apprenant à connaître autrui en est l'enjeu principal. Apprendre à vivre et à développer sa pensée avec les autres, dans des rapports affectifs et sociaux harmonieux. Apprendre à voir les choses non seulement de son point de vue, mais aussi à partir de la perspective de tous ceux qui sont présents. Parler, écouter... Prendre le risque de se dire, d'être entendu et parfois contredit...

> Une composante éthique: moi, mes pensées et mes actions

Apprendre à poser des jugements de valeur qui portent sur le bien et le mal. Amener l'enfant à voir si sa position peut être universalisée. Dépasser un sentiment, une opinion personnelle, un point de vue, et se mettre à la place de l'autre, de tous les autres.

> Une composante logique: moi et les concepts

Raisonner correctement et donc apprendre à conceptualiser, donner la définition essentielle d'une chose ou d'une notion. En réfléchissant, l'enfant est amené à exercer la langue puisque c'est avec des mots qu'il s'exprime. Il est donc important de faire préciser le sens des mots qu'il utilise.

Interroger les évidences ou les mots les plus simples car ce sont ces mots-là qui sont souvent les plus difficiles à définir. Ce travail sur la langue et la pensée permet à l'enfant de classer, ordonner, faire des liens et donc affiner petit à petit son argumentation.

> Une composante démocratique: moi et le sens du groupe dans lequel je vis

Développer des qualités intellectuelles et des aptitudes collectives. Permettre à chacun d'avoir les outils intellectuels pour opérer des choix. Développer également le sens de l'écoute, du dialogue, de la coopération.

> Une composante esthétique: moi et le Beau

Apprendre à appréhender le monde non seulement par l'intellect mais aussi à travers les sens, les sensations. Apprendre à construire un univers où le Beau serait présent tout simplement parce qu'il aide à vivre.

4. Rôle de l'adulte

Si l'adulte ne donne ni son avis ni des réponses, son rôle n'en reste pas moins important puisqu'il doit aider les enfants à penser ensemble mais surtout à généraliser ce qui est pensé.

L'animateur guide le débat, l'organise et le structure. Il aide le groupe à faire des liens, à trouver des exemples, des contre-exemples, à sortir du cas particulier pour universaliser. Il fait ou aide à faire des synthèses, met en évidence les nouvelles idées, interroge les incohérences de l'argumentation. Il relance le débat par de nouvelles questions. Il permet surtout la prise de conscience de ce qui a été dit et du chemin parcouru par le groupe.

Afin de travailler en profondeur, voici quelques questions qui pourraient être posées aux enfants lors d'une animation:

- Quelles raisons as-tu pour affirmer ce que tu dis ?
- Pourquoi es-tu en accord ou en désaccord avec ce point ?
- Comment définirais-tu le mot que tu viens d'utiliser ?
- Pourrais-tu utiliser un autre mot que celui-là pour dire la même chose ?
- Que veux-tu dire par cette expression ?
- Est-ce que ce que tu dis maintenant ne contredit pas ce que tu as dit plus tôt ?
- Quand tu dis telle chose, qu'est-ce que tu sous-entend ?
- Qu'est-ce que cela suppose ?
- Que peut-on déduire de ce que tu viens de dire ?
- Est-il possible qu'il y ait contradiction entre ce qu'untel et untel affirment chacun de leur côté ?

5. Conclusion

La méthode de philosophie avec les enfants permet de donner libre cours à la curiosité, d'explorer des pistes inconnues, de découvrir d'autres points de vue, de se laisser surprendre. Elle permet également de se convaincre mais aussi de douter, d'argumenter son doute, de chercher des exemples, des contre-exemples, elle permet de se tromper, d'infirmer, de confirmer, de réaliser que les exemples à eux seuls ne prouvent rien, qu'il est nécessaire de se demander si c'est toujours comme ça et pourquoi est-ce comme ça ?

Fouiller dans ses souvenirs, ne pas hésiter à penser à côté, s'approprier des idées lumineuses, se méfier des apparences et des jugements hâtifs, développer sa méfiance critique, sa vigilance intellectuelle... être content et parfois jubiler, éprouver le pouvoir de son esprit, augmenter sa confiance en soi... tout cela avec et grâce aux autres.

Permettre à l'enfant de prendre conscience de sa pensée, de donner du sens à ce qu'il vit, c'est lui donner l'envie d'agir, de participer. On ne participe qu'à ce à quoi on donne du sens.

6. Bibliographie succincte

1. «Les compétences» in «Les grandes questions. Pratiquer la philosophie avec les enfants des écoles primaires» dossier pédagogique édité par la Communauté française, 2001.
2. Lebuis P., «Animer une discussion philosophique en classe», in Caron, A., «Philosophie et pensée chez l'enfant», Montréal, Ed. Agence d'Arc, 1990.

Derniers conseils

Il existe autant d'animations que d'animateurs, que de groupes différents. Les pistes proposées ne doivent pas être toutes exploitées, ni les questions toutes posées. Soyez au maximum à l'écoute de ce qui surgira du groupe. Laissez à la pensée le temps d'émerger, à chacun le temps de s'exprimer. Gardez à l'esprit qu'on peut parler pour ne rien dire et qu'ici, **l'important c'est la prise de conscience individuelle qu'on pense et la construction collective du savoir**.



Pistes pédagogiques du n°3



'Y a des limites !

1. Contenu philosophique du numéro

Réfléchir sur le fait de connaître ses limites peut se faire à partir de deux éléments: tenir compte du contexte et se connaître soi-même.

Même lorsque l'on croit connaître les limites, elles ne sont pas aussi intangibles qu'on pourrait le croire. Ces limites peuvent dépendre de nous (les limites de notre intelligence, de nos connaissances, de notre résistance) et elles peuvent aussi être imposées par le contexte. Selon les cas, elles peuvent être repoussées ou non. Qu'elles soient morales, physiques, sociales, tenter de les dépasser est un choix possible qui doit se faire en connaissance de cause.

2. Exploitations pédagogiques des histoires

Toutes les histoires peuvent faire l'objet d'une discussion philosophique semblable au modèle détaillé dans l'introduction générale. Toutefois, sans formation à la méthode de philosophie avec les enfants, vous pourrez offrir aux enfants un espace de parole sous la forme d'une discussion, d'un débat d'opinions ou d'un débat argumentatif en gardant à l'esprit que votre rôle consiste à accompagner les enfants, à les amener à réfléchir et à aller le plus loin possible dans leur réflexion, sans leur imposer le fruit de vos réflexions.

Ne partez pas avec l'idée que vous allez leur apprendre quelque chose, soyez plutôt curieux de ce qu'ils pourraient vous apprendre.

Pour chacune des histoires, ce dossier propose des enjeux philosophiques propres et des exemples de questions susceptibles d'initier la discussion ou de faire rebondir les réflexions des élèves.

Avant d'aborder l'atelier

- Réfléchissez personnellement au sujet.
- Interrogez le sujet. Pensez à votre vie personnelle puis à des situations de classe pour mettre des mots sur ce que recouvre le terme «limite».
- Vos questions devraient vous permettre la mise en évidence des différentes problématiques liées au sujet.
- Essayez de répondre aux questions proposées.
- Jouez avec les mots et interrogez-en le sens. Par exemple, quels sont les mots qui évoquent les limites ? Frontière, ligne, barrière, obstacle, borne... Essayez de définir en quoi ces mots se ressemblent et ce qui les différencie.

Ex: Toute limite est-elle une frontière, toute frontière est-elle une limite ?

Essayez de définir vous-même les mots que vous utiliserez et n'oubliez pas de demander aux enfants de préciser ce qu'ils entendent par tel ou tel mot.



3. Exploitations pédagogiques des différentes pages

Page 3: Méli-mélo de limites

> Enjeux philosophiques

L'imagination est agréable. Elle permet d'embellir le monde, elle facilite la vie, elle permet de s'évader, mais elle sert aussi à fabriquer la réalité, comme le font les inventeurs, les artistes et chacun d'entre nous. Aussi est-il nécessaire de faire la distinction entre rêve et réalité et surtout éviter de prendre l'un pour l'autre...

Demander aux enfants quelles sont les images qui évoquent la réalité et celles qui évoquent le rêve en justifiant leurs choix.

Faire un choix dans les photos proposées permet d'inciter les enfants à verbaliser ce qu'ils ont spontanément ressenti devant les différentes façons d'envisager les limites.

> Questions pour lancer le débat

- Les rêves peuvent-ils influencer la réalité ?
- Le temps est-il le même dans les rêves ?
- Les choses que tu fais sont-elles pareilles ?
- Et toi, es-tu le même dans tes rêves ?
- Pourquoi y a-t-il des limites dans la vraie vie ?
- Quelles limites sont évoquées dans les photos (territoire, interdits, règles etc.) ? Pourquoi ?
- Quelles différences fais-tu entre la réalité et l'imagination ?
- Pourquoi n'y aurait-il pas de limites à l'imagination ?

> Activités

Proposer aux enfants de chercher d'autres images dans des revues ou de réaliser un dessin illustrant ce thème.

Pages 4 et 5: A la recherche des limites

> Enjeux philosophiques

Tenter de définir l'expression souvent utilisée par les parents: «'Y a des limites à ne pas dépasser !». Qu'englobe la notion de limites ?

Limites réelles, visibles: notion de surface (celle du terrain de football, celle du corps), de frontières géographiques (barrière, haie, mur, fenêtre, horizon), d'espace (occupé par le corps, de jeux), de périmètre.

Limites sociales définies clairement ou pas: interdictions, obligations (règlements, lois, chartes), notion de propriété, permission.

Limites personnelles: capacités physiques, intellectuelles, notion d'intimité et de respect dans le rapport à l'autre.

Limites à respecter ou à transgresser: les raisons du dépassement des limites, causes et conséquences possibles.

> Questions pour lancer le débat

- Quelles sont les limites évoquées dans le texte ?
- Quelles sont les limites d'un corps ?
- Les limites du corps peuvent-elles changer ?
- Pourquoi et comment le corps pourrait-il prendre plus de place ?
- Quelles sont les limites de ce que tu peux voir ?
- Quelles sont les limites de ce que tu peux entendre ?
- Quelles sont les limites de ce que tu peux faire ?
- Pourquoi les parents répètent-ils qu'il y a des limites à ne pas dépasser ?
- Qu'est-ce qu'une limite ?
- Qu'est-ce qu'une borne ?
- Les limites de l'espace sont-elles plus faciles à voir ou à comprendre que les limites dans le comportement ?
- As-tu parfois envie de dépasser les limites ? Pourquoi ?

Page 6: Au pays de ton corps

> Enjeux philosophiques

Voir le récit «A la recherche des limites» pages 4 et 5.

Pour les enfants qui ne s'expriment pas ou peu lors des ateliers philo, il est intéressant de proposer des activités où ils pourront s'exprimer autrement qu'oralement: par le corps, le dessin, les activités plastiques.

> Activités

Utilisation du même procédé qu'à la page 6 à partir d'objets variés et plus seulement des mains et des pieds.

Exemple: une clé à molette ou une pièce de 20 cents... Le but poursuivi est de faire preuve d'imagination et d'originalité en transformant la forme d'un objet donné et en lui donnant une nouvelle signification.

Faire un dessin à l'aide d'une ficelle que l'on colle sur la feuille. La ficelle est ainsi l'expression de la limite d'un objet représenté (contour d'un dessin). Cela permettra de faire percevoir la notion de limite et de contour.

Tracer diverses droites ou courbes de couleurs (ou tracé aléatoire en utilisant toute la surface de la feuille) sur une feuille de papier. Ensuite, colorer certaines cases d'après une consigne donnée (aléatoire, damier...) afin d'utiliser la définition de «limite». Tracer les lignes qui définissent les espaces et, selon la consigne, colorier ou non ces espaces.

Tracer le contour de l'ensemble du corps et leur demander de réaliser leur autoportrait sur base de leur silhouette (pour les plus petits). Le fait de tracer le contour de son propre corps permet d'en prendre conscience et de réaliser ensuite un autoportrait réaliste.

Page 7: Tof le philosophe

> Enjeux philosophiques

La moquerie est une plaisanterie qui implique une forme de mépris de l'autre. Ce jeu anodin a pour but de ridiculiser l'autre ou de le tourner en dérision.

Si ce jeu est répété souvent, il peut même être considéré comme une forme de violence verbale. Les enfants l'acceptent souvent sans rien dire ou en renchérissant, ce qui n'apporte pas de solution. Dans tous les cas, les émotions qu'il provoque sont nombreuses. Il serait bon de les définir (honte pour les uns, fierté pour les autres, colère, peine, peur, gêne, plaisir). Il est important que l'enfant sache faire la distinction entre un jeu qui procure du plaisir à tous les participants et un jeu qui n'en procure qu'à lui, à lui seul, ou à un groupe au détriment de l'autre.

> Questions pour lancer le débat

- Entendre des personnes rire te fait-il rire ?
- Donner des surnoms est-il amusant ?
- Donner des surnoms peut-il faire mal ?
- Comment se sent-on quand on rit de soi ?
- Le rire peut-il faire du bien ? A qui ?
- Le rire peut-il faire mal ? A qui ?
- Le rire peut-il faire peur ? Quand ? A qui ?
- Quelles différences fais-tu entre plaisanterie et moquerie ?

Pages 8 et 9: Marée de colère

> Enjeux philosophiques

Prendre conscience des limites de chacun. Qu'est-ce que chaque personne d'un groupe peut accepter, tolérer ? Qu'est-ce qui, dans la vie de famille, peut déclencher... une marée de colère ?

Définir la colère et la distinguer des autres réactions possibles.

> Questions pour lancer le débat

- Quelle différence fais-tu, si tu en fais une, entre:
  - être en colère et bouder ?
  - être en colère et être enragé ?
  - être en colère et s'affirmer ?
  - être en colère et être agressif ?
  - être en colère et être fâché ?
  - être en colère et détester ?
  - être en colère et être impatient ?
  - être en colère et se venger ?
- Peut-on reporter sa colère à plus tard ?
- Choisit-on d'être en colère ?
- Peut-on rire et être en colère en même temps ?
- Peut-on être en colère et aimer ?

Page 10: Les raisins de la colère

> Enjeux philosophiques

Voir le récit «Marée de colère» pages 8 et 9.

> Activité

Réaliser la recette.

L'enfant pourra, surtout s'il ne s'est pas exprimé auparavant, agir et s'exprimer avec son corps et par ses gestes en créant, par exemple, des personnages qui expriment la colère.

- En français:
  Lecture silencieuse.
  Souligner tous les verbes conjugués.
  Mettre en évidence le temps utilisé.
  Lecture du texte à voix haute en utilisant un ton injonctif.
  Découvrir l'impératif.
  Rédaction d'une recette originale.
- En mathématique:



Raccrocher la situation à des objets mathématiques connus (grandeurs, mesures...).
Utiliser des instruments de mesures.
Comparer des grandeurs, les reconnaître et les nommer.
Effectuer le mesurage en utilisant des étalons familiers et conventionnels et en exprimer le résultat (capacités, masses).

Page 13: Pas marrant d'être parents

> Enjeux philosophiques

Si les interdits ou les obligations d'un groupe de personnes ou de la société peuvent peser, le désir de chacun est pourtant d'en faire partie. Pour être intégré, accepté, reconnu, il faut pouvoir tenir compte des autres. Croire que l'on peut vivre sans contraintes, c'est rêver d'être libre. Tenter de l'être, c'est réfléchir à ce que l'on veut vraiment en tenant compte de la réalité et des envies des autres. Ce jeu est l'occasion pour les enfants de se décentrer et de tenir compte d'un autre point de vue. Ils pourront aussi se projeter dans l'avenir et s'imaginer en adulte responsable. Permettre peut signifier autoriser, consentir, approuver. Il est intéressant de définir ces notions d'intimité ou de respect dans le rapport à l'autre.

> Questions pour lancer le débat

- Pour les plus petits:
  - Est-ce que je peux ouvrir sans permission: la porte du frigidaire, la télévision, la porte de la salle de

bain quand quelqu'un y est, la porte de la classe ?
- Est-ce que je peux regarder sans permission: la télévision, mes frères et mes sœurs, mes parents dans la salle de bain, les autres élèves en classe, mon instituteur qui corrige les copies ?
- Est-ce que je peux toucher: le corps des autres, les objets de mes copains de classe, les animaux en rue ?

• Pour les plus grands:
- Existe-t-il réellement des comportements propres aux adultes ou aux enfants ?
- En quoi sont-ils différents ?
- Qu'ont-ils en commun ?
- Quelles sont les raisons qui poussent les uns et les autres à penser et à agir comme ils le font ?



• Demander aux enfants de préciser, à l'aide d'exemples, ces différences et ces ressemblances.
- Qu'est-ce qui est autorisé ou interdit à la maison, en classe, dans la rue ? Pourquoi ?
- Cite des choses que font seulement les adultes.
- Cite des choses que font seulement les enfants.
- Cite des choses que font les adultes et les enfants.
- Quels sont les comportements des adultes que vous avez le plus de mal à comprendre ?
- Quelles sont les idées des adultes que vous avez le plus de mal à comprendre ?
- En quoi les adultes ont-ils l'air parfois étrange ou bizarre à vos yeux ? Le sont-ils par rapport à tout ce qu'ils font ou par rapport à certaines choses en particulier ?
- Avez-vous le sentiment que les adultes parlent une langue étrangère ? Si oui, pourquoi ?
- Pensez-vous que les adultes pourraient éprouver ou éprouvent les mêmes sentiments à votre égard ? Pourquoi ?
- Ne comprennent-ils pas ce que vous dites ou ce que vous faites ?
- Pensez-vous qu'il existe un moyen pour améliorer ces rapports entre les adultes et les enfants ? Lequel ?

> Activité
Jeu d'improvisation.
Les enfants imaginent des situations nouvelles. Ils jouent une petite scène improvisée qui comprend les arguments des différentes parties.

Page 16: Pagailleville

> Enjeux philosophiques
La liberté de chacun s'arrête où commence celle du voisin. Le voisin, les parents, les enseignants, les amis, les autres en général sont des freins à notre liberté.
Faire prendre conscience et développer les contraintes sociales: pour être libre il faut respecter la liberté des autres...

> Questions pour lancer le débat
- Est-ce que dans un jeu tout est permis ?
- Est-ce que dans un jeu il y a des règles ?
- Qu'est-ce qui est plus agréable: un jeu avec règles ou un jeu sans règles ?
- Dans un jeu, a-t-on le droit de faire de la peine à l'autre ?
- Dans un jeu, a-t-on le droit de faire du mal à l'autre ?
- Qu'est-ce qui (ou qui) détermine les limites d'un jeu ?
- Et si je remplaçais le mot «jeu» par le mot «vie», «classe», «rue» ?

> Activités
Création d'une charte de vie pour la classe.
• Mise en situation:
- durant laquelle les règles sont supprimées.
- durant laquelle les élèves jouent de manière incohérente (ex: jeux de société sans règles, jeux qui ne vont pas ensemble: football et marelle sur le même terrain de jeu...)

• Dessin:
Faire réaliser aux élèves un dessin avant et après l'expérience sur lequel ils représentent à quoi ressemble, selon eux, un monde sans limites.



Page 20: Ni trop haut, ni trop bas

> Enjeux philosophiques

Etre libre s'apparente souvent au fait de faire ce qu'on veut. Pourtant, la vie et les autres nous rappellent qu'il y a des limites à la volonté.

Notre corps a ses limites. Pour atteindre nos objectifs, pour assouvir nos désirs, le courage et la force peuvent nous aider, mais la volonté ne suffit pas toujours. «Si je veux, je peux» implique d'être d'abord conscient de ses capacités ou de ses possibilités.

La liberté consiste à pouvoir faire des choix conscients, informés et affectifs afin de ne pas se mettre en danger ou d'être déçu parce que nos rêves ne peuvent être concrétisés dans la réalité.

> Questions pour lancer le débat

- Est-ce qu'on peut:
  - rire quand on veut ?
  - respirer quand on veut ?
  - dormir quand on veut ?
  - être un bon élève quand on le désire ?
  - avoir autant d'amis qu'on veut ?
  - être aimé par tout le monde ?
  - obtenir tout ce qu'on veut ?
  - devenir ce qu'on voudrait devenir ?
- Quelles sont les choses que tu voudrais avoir et que tu n'es pas certain(e) d'obtenir ?
- Quelles sont les choses que tu voudrais faire et que tu n'es pas certain(e) de pouvoir faire ?
- Qu'est-ce que tu aimerais être mais que tu n'es pas certain(e) de devenir un jour ?

> Activité

Lecture et questions sur la compréhension du texte.

Faire poser des questions descriptives aux enfants.

Leur poser des questions «factuelles» (qui n'impliquent que l'histoire elle-même).

Page 21: Limites de héros

> Enjeux philosophiques

Se poser des questions sur les conséquences des découvertes, sur les limites à ne pas dépasser, et sur les conséquences si on les dépasse. Sur ce qui se passerait sans les découvertes faites. Peser le pour et le contre des découvertes. Se positionner par rapport à l'homme, par rapport à eux-mêmes. Quelles seraient leurs propres limites ? Qu'auraient fait les enfants à la place des «héros» ? Qu'auraient fait les explorateurs s'ils connaissaient les conséquences de leurs découvertes ? Qu'auraient fait les enfants à leur place ?

> Questions pour lancer le débat

- Pourquoi les hommes sont-ils partis à la recherche de nouvelles terres ?
- Pourquoi les hommes ont-ils inventé les avions, les trains, les automobiles ?
- Pourquoi les hommes ont-ils voulu aller sur la Lune ?
- Les inventions des hommes sont-elles toutes nécessaires, utiles ou bonnes ?
- Invente-t-on des choses ou les découvre-t-on ?
- Comment les hommes ont-ils découvert certaines choses ?
- Les découvertes se font-elles par hasard ou pas ?
- Trouve-t-on toujours ce que l'on cherche ?
- Sait-on toujours ce que l'on cherche ?
- Toutes les découvertes sont-elles bonnes ?
- Quelles sont les découvertes importantes que tu as faites depuis que tu es né ?

> Activités

Elocutions, dossiers, exposition de panneaux, choix de héros pour travaux de groupe...

Pages 22, 23 et 24: Omerta

> Enjeux philosophiques

Communiquer est une façon de faire savoir aux autres ce que l'on pense.

La communication permet de créer des relations avec autrui. Communiquer aux autres ses sentiments ou ses émotions permet de mieux comprendre ce que nous vivons, de mettre de l'ordre dans nos pensées mais aussi de nous comprendre.

Le secret est quelque chose qui n'est connu que d'un nombre limité de personnes et doit rester caché aux autres. Le secret implique donc de se taire. C'est l'inverse de la communication. Un secret imposé par d'autres sous la menace est un mauvais secret. Il est bon que les enfants puissent faire des choix moraux en réfléchissant aux données du dilemme.

> Questions pour lancer le débat

- Y a-t-il des choses que tu dis plus facilement à tes parents ?
- Y a-t-il des choses que tu dis à tes copains et que tu ne dirais pas à tes parents ?
- Y a-t-il des choses que tes parents te disent à toi et pas aux autres personnes ?
- Y a-t-il des choses que tu ne dis à personne ?
- Quand tu as des problèmes, à qui en parles-tu, à tes copains ou à tes parents ?
- Quand tu es triste, à qui en parles-tu, à tes copains ou à tes parents ?

Page 25: Riquiqui nos limites

> Enjeux philosophiques

La limite est une ligne qui sépare deux zones. C'est aussi le point que ne peuvent dépasser les possibilités physiques ou intellectuelles.

L'enfant devra être capable de prendre conscience de ses limites physiques et intellectuelles puis de définir ce qui est acceptable ou non pour lui.

> Questions pour lancer le débat

- Es-tu capable de courir comme un adulte ?
- Es-tu capable de courir plus vite qu'un adulte ?
- Es-tu capable de courir plus vite qu'un de tes camarades ?
- Es-tu capable de voler comme un oiseau ?
- Es-tu capable de nager comme un poisson ?
- Es-tu capable de porter des charges comme un adulte ?
- Es-tu capable de conduire une voiture ?
- Qu'es-tu capable de faire comme les autres ou autrement que les autres ?
- Que n'es-tu pas capable de faire ?

> Activités

Toutes les recherches sont possibles dans le domaine des records et des performances. Les enfants adorent ça ! A partir de ces données, on peut travailler les grandeurs, les vitesses, les degrés de comparaison...



Page 28: Est-ce de l'art ?

> Enjeux philosophiques

L'art, qu'est-ce que c'est ? Quand parle-t-on d'art ? Il serait bon dans un premier temps de laisser les enfants s'exprimer librement avant de tenter, peut-être, de créer des liens entre leurs propositions. L'art doit-il être beau ? Mais qu'est-ce que le «Beau» ? L'art est-il une façon de représenter le monde... comme il est ou comme on le rêve ? L'art sert-il à exprimer ou donner des émotions ? L'art doit-il par ailleurs servir à quelque chose ? L'art nous permet-il de rêver, de réfléchir ? Comment ?

> Activité

• Avocat de l'art:

Demander à chaque élève (ou par groupe) de choisir quelque chose (objet usuel ou de sa fabrication, un de ses dessins ou une reproduction d'une œuvre reconnue... peu importe) qu'il estime être une œuvre d'art.

L'élève présente l'objet aux enfants de la classe en argumentant son choix. Il définira en quoi c'est une œuvre d'art pour lui.

Ensemble, les élèves vont essayer de voir s'ils partagent l'avis de celui qui présente «son» œuvre.

Pour ce faire, ils s'aideront des questions d'Autobule.

Si une œuvre d'art, c'est quelque chose qu'on aime avoir chez soi...

Est-ce que j'ai envie d'avoir cet objet chez moi ?

Si une œuvre d'art doit nécessairement coûter très cher...

Est-ce que je donnerais toute ma tirelire pour m'acheter cet objet ?

Si une œuvre d'art, c'est quelque chose que tout le monde considère comme telle ?

Est-ce que mes copains pensent que cet objet est une œuvre d'art ?

Est-ce qu'une œuvre d'art est quelque chose qui nous donne des émotions ?

Est-ce que cet objet nous a donné des émotions ?

Les élèves peuvent voter pour chaque question et ensuite, faire le total et voir quel objet est considéré comme une œuvre d'art par la classe et pourquoi.

Page 29: Le Roi, la Loi, la Liberté...

> Enjeux philosophiques

La liberté est un droit qui n'est pas respecté partout dans le monde. Certains sont moins libres que d'autres parce qu'ils sont pauvres, ignorants ou que le pays dans lequel ils vivent ne respecte pas leur liberté. Pour que la liberté de tous soit garantie, un pays doit se doter de structures qui respectent le droit des gens. Une des premières

garanties en est la séparation des trois pouvoirs. Celui qui vote les lois (le législatif : deux chambres) ne peut pas être celui qui veille à leur exécution (l'exécutif : le gouvernement) ni celui qui sanctionne quand elles ne sont pas respectées (le judiciaire). Quand une personne ou un petit groupe de personnes réunit ces trois pouvoirs, le droit des gens est en grand danger. Cela veut dire qu'ils ont affaire à un régime dit «totalitaire».
Dans tous les pays, dans toutes les écoles, dans la classe, à la maison, il y a toujours des règles ou des lois qu'il faut respecter, quelqu'un à qui il faut obéir. Ce n'est évidemment pas toujours agréable et chacun d'entre nous aimerait parfois ne pas devoir obéir et faire ce que bon lui semble. A quoi ressemblerait pourtant un monde sans lois ni chefs ? Les lois sont-elles toutes bonnes, les chefs sont-ils tous justes ?
Avant d'aborder ce thème, il est intéressant de définir ce qu'est une règle ou une loi. Il est important de savoir à quoi elles servent avant de se demander si ce qui est juste, bien et autorisé va toujours ensemble.

> Activités

• Jeu de rôles:
Mettre les enfants en situation où l'un d'entre eux possède tous les pouvoirs et les autres subissent son joug.
Même situation avec les pouvoirs donnés à trois enfants différents.
Même situation mais personne ne possède aucun pouvoir.



• Débat:
Discussion sur les différentes formes de «pouvoir» et la solution qui leur semble être la plus juste. Introduire les notions de démocratie, dictature et anarchie et les comparer aux situations du jeu de rôle.

• Recherche: La démocratie dans le monde.
Chercher, dans un ouvrage de référence, des pays qui pratiquent la démocratie aujourd'hui mais qui ne l'ont pas toujours pratiquée.
Chercher d'autres pays qui sont encore actuellement des dictatures.

• Placer les résultats sur une carte muette.
Synthétiser les résultats.

Page 32: Des limites sans fin

> Enjeux philosophiques

Cette page nous propose de réfléchir à ce qui est fini ou infini, limité ou illimité.
Comment réagir face à l'immensité de l'univers ? Que faire face au vaste champ du savoir ?
Socrate dit que nous devrions nous connaître nous-mêmes. Si nous sommes ignorants, nous devrions au moins savoir que nous le sommes. De cette manière, nous avons une chance de découvrir ce que nous ne savons pas. Par contre, si nous sommes ignorants et refusons de l'admettre, nous ne trouverons jamais ce que nous ne savons pas.
Peut-être est-il sage de reconnaître son ignorance, point de départ essentiel avant de s'engager sur le chemin du savoir. Considérer chaque chose apprise comme importante, définir ses centres d'intérêt, entretenir sa curiosité et enfin, ne pas avoir peur de se tromper car les erreurs nous font avancer.

> Questions pour lancer le débat

- Les grands savent-ils tout ?
- Les petits savent-ils des choses que les grands ignorent ?
- Est-il possible de tout savoir ?
- Est-il possible de ne rien savoir ?
- Y a-t-il des choses à propos desquelles tu sais beaucoup de choses ?
- Y a-t-il des choses qu'il vaut mieux ne pas savoir ?
- T'es-tu déjà demandé pourquoi tu voulais savoir certaines choses ?
- T'es-tu déjà demandé pourquoi tu n'avais pas envie de savoir certaines choses ?
- Tes camarades et toi, êtes-vous plus égaux face à ce que vous savez ou face à ce que vous ne savez pas ?

Dessins de Philéas et Autobule: Eric Eggerickx

Editeur: CAL, CAL-BW et Entre-vues • **Rédactrices en chef:** Françoise Martin et Catherine Steffens
Auteur: Martine Nolis • **Graphisme:** Little Blue Cat

Rédaction: redaction@phileasetautobule.be, tél: 010/22.31.91

Avec le soutien: des régionales du CAL: Bruxelles Laïque, Régionale de Charleroi, Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, Régionale de Luxembourg, Régionale de Sambre et Meuse Laïque, Régionale de Picardie Laïque



Avec le soutien de la Communauté française de Belgique • Février 2007 • Editeur responsable: Jean De Brueker